

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.Item](#)[\[Philosophie et théologie à propos de l'âme et du corps\]](#) [\[Le cogito de Malebranche - suite\]](#)

[Philosophie et théologie à propos de l'âme et du corps] [Le cogito de Malebranche - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0187

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)
- [Platon](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

φ et théologie x'propos de l'âme et du corps.

187

M. ne cherche d'abord à montrer que le cartésianisme est en accord avec le christianisme, mais qu'il trouve d'ici le christianisme tout achevé.

C'est la théologie qui peut résoudre les apories de l'union cartésienne de l'âme et du corps.

Le passage de la ~~th~~ φ à la théologie se fait d'une manière

- elle rend compte du fait lui-même de l'union: émanation historique.
- elle rend compte de l'explication de cette union: l'union de l'âme et du corps est due à la volonté de D. et à la puissance de D. et à l'intermédiaire

de l'union est de l'amour. L'union de l'âme au corps est celle de l'âme à D. et est intelligible avant d'être intelligible, il est être avant d'être puissance de l'être. C'est pourquoi D. est le plus divin qu'un Ph. qui ne croit à l'image de D. et l'âme aussi à l'emp

D'autre part sur le plan humain, il y a le fait de péché, d'où peut sortir l'union par le plaisir prenant de l'esprit. De la théologie vient la solution.

Mais cette explication théologique requiert la replication φ.

des hypothèses φ qui peuvent être expliquées le fait original, nul raisonnement et contradiction. De φ ne peut pas passer. Il y a de 2 φ: 1 φ naturelle et 1 φ positive qui est l'âme. On donne la théologie.

D. le D. I. d'après de la R. de la V. M. distingue les φ qui croient en φ, et ceux qui croient en l'âme. Mais le Traité de Morale dit: la foi n'est pas une lumière. La foi nous donne une lumière ne peut rendre véritable. La foi nous donne la vérité, l'union. "Chaque chrétien a le corps à l'âme". La raison est la loi portant sur un objet: mais l'informel humain ne peut être de connaître M. avec la clarté: nous de nos jours la φ est venue de D. et. L'h. n'est pas la propre lumière. La φ est une qui est particulière de la révélation. Il y a 2 degrés de la vérité de la révélation: le sacré, nous "caché par la nuit", qui est accueilli par la loi n'est pas la révélation. Il y a le saint des saints, qui ne se révèle qu'à la fin des temps.

"L'écriture est pleine d'anthropologie". Dieu a découvert aux h. la vérité de leur vie. La solution de M. est proche de celle de Platon, que de celle de Descartes.

BnF
MSS

Malebranche avait distingué la φ: l'idée de ce que nous sommes, et la φ: l'union / qu'est la esp. spontanée de ce que nous sommes. L'union est un moi et puis une. Et ce que M. a reconnu l'union de l'esp. religieuse qui elle aussi ne voit pas la φ: l'union / l'union est un moi et puis une.

M. se donne comme l'âme l'union. Mais malgré qu'il en ait, un

mais que ehre hnt id reconnoit l'irreductibilite de l'obscur. & recheur. Mais au
de ca de cette opacité, id reconnoit l'existence intelligible

19) Malebranche ne jure a fait de la volonte que e hnt qui est
indépend de la nature : e hnt l'indépendance de la pensée. "On ne peut concevoir l'esprit
qui ne puisse vouloir" Il n'est ni essence ni esprit de vouloir ; mais comme on
dit d'un homme : "il n'aime pas le bien pour lequel il doit faire" Il n'y a ni
essence ni volonte sans nature ; mais on peut concevoir l'esprit sans vouloir.
La pensée est l'"ordination a" ; la volonte n'est que l'aspect de la pensée qui
se dirige vers A. La volonte n'est de pas universelle en soi. A a fait le réel,
exercice n'est ni universel : l'h. est l'nature ordonnée a l'un : e hnt l'a
direction vers A qui n'est est l'essence.

La malice de négativité le monde réside a l'ordination vers A. La
loi est l'"ord. courtois" pr désigner a qui on pourrait trouver diversif
pr la raison naturelle. aussi l'Éucharistie manifeste au sens ce qui n'est ni
ordonné du sens. La recours aux diables saints est l'opportunité pr trouver
ce que la science naturelle aurait pu trouver. A s'exprime "caractère".
La grâce contre la cause la concupiscence : On fait il fois qui n'est
relève vers le ciel ? Rien ne distingue la grâce de la grâce et celui de la
nature : la grâce est en pr exister la nature.

Mais cette volonte qui est celle de A qui ne traverse, n'ouïs pas.
hnt. elle ? c'est amour virtuel de A n'est ni encore n'ont : il faut que n'est le
représentons : l'amour doit se diviser en amour de l'être et amour des choses.
un nous. in hnt l'ordre des rapports de perfection. E hnt la nature, id jure
ne fait ? - Par la nature de Malebranche : mais si cette nature est déterminée
nature, A est responsable de la nature et du mal.

- Par le monde : un argumentation

- Parce que n'avons ni idée de la liberté : id ne nous.

- Depuis le péché n'avons perdu n'ont pour sur les esprits animaux
et l'univers est devenue confusion.

Mais c'est le péché a. hnt pr disparaître ? De + notre nature n'est en
dehors du péché : A se retire dans l'essence. La y est à pr le péché, n'est elle
de la nature humaine.

Malebranche minimise le péché en montrant que le péché a hnt pr le péché.
A ne peut ni changer la loi de la communication du corps au projet de
pecheur. chez Adam, id a hnt l'être arbitraire, nous pr la cause malebranchiste
mais au sens absolu. D'où difficulté

Est ce qui on voit apparaître l'autre face de la pensée de H.

si on représente le péché d'habitude, l'univers n'est ni universel ni mieux
que le univers d'un individu. On hnt l'être pr le contraire